

# PENSER *long terme*

Pour Jean-Philippe Feuillen, paysagiste liégeois, on ne s'improvise pas architecte de jardin. Ces logiciels ne permettent pas de penser sur du long terme.

« **C**e genre de logiciels, c'est un peu comme un jouet que l'on reçoit à Saint-Nicolas, estime l'architecte paysagiste. Certaines personnes jouent avec ça pour avoir une idée, mais cela ne permet aucunement de faire un projet cohérent car les fonctionnalités sont limitées. »



tient compte également de l'ensoleillement, de la terre, de la taille définitive de l'arbre, à la pente éventuelle du terrain... Lorsque l'on veut une pièce d'eau, une terrasse, il faut penser à la perspective, à l'axe des différents éléments. On ne s'improvise pas architecte paysagiste comme on ne s'improvise pas archi-

tecte tout court. »

Pour Jean-Philippe Feuillen, dans le métier depuis 1999, il y a toute une réflexion sur le long terme à avoir lorsqu'on imagine son jardin. « Certains sont autodidactes et font des jardins qui sont tout aussi beaux que ceux faits par un architecte, tient-il à préciser tout de même. Maintenant, il faut, là derrière, une connaissance des plantes, des arbres que l'on met pour créer un ensemble non seulement harmonieux mais qui

Le Liégeois constate également que ce genre de logiciels est particulièrement limité au niveau des composantes. « C'est toujours la même chose qu'on propose. Il y a bien plus de 5 000 plantes que l'on peut proposer. Alors, oui, cela permet peut-être de visualiser ce dont on a envie. Mais ce n'est souvent pas réalisable. » D'ailleurs, il est plutôt rare qu'un client joue à ce jeu-là avant de faire appel à lui. « Certains ont

quelques petits croquis, d'autres me montrent des photos d'ambiance de ce qu'ils aimeraient, mais à partir du moment où on fait appel à nous, il n'est plus question de le faire soi-même, comme ces logiciels le proposent. »

Jean-Philippe Feuillen le constate tout de même : concevoir son jardin et faire appel à un architecte paysagiste pour cela, c'est quelque chose qui est rentré dans les mœurs wallonnes ces dernières années. « Nous sommes en retard de 10-15 ans sur les Flamands à ce sujet. Avant, un jardin sur 100 était réalisé par un paysagiste, maintenant c'est un sur 20. Certains choisissent des jardins clé sur porte qui vont avec la maison, d'autres font appel à des spécialistes qui prennent davantage de temps pour créer un jardin qui correspond aux envies du propriétaire. » Somme toute, un logiciel, c'est bien, mais des connaissances réelles, c'est mieux.

